

les Pénitents de la Miséricorde qui l'avaient chargé de colorier leur christ en buis de façon à lui *donner l'air et la couleur de Vivoyre*, Or, la simple inspection du christ de Lyon, en beau bois de buis, admirablement lustré et bronzé par le temps, suffit pour convaincre qu'il n'a jamais subi cette opération, j'allais dire, cet outrage.

Le litige semble donc clos. Le christ de M. Waldemann n'est pas le *christ mort de buis*, mentionné à la date de 1660 dans les archives des Pénitents noirs d'Avignon. Il appartient à la ville de Lyon, où Jean Guillermin le sculpta à une date plus récente, y déployant un sentiment encore plus exquis et une science encore plus consommée que dans tous les autres chefs-d'œuvre sortis de son ciseau.

F. GUINAND.